

To men paron Biblion souida, oi de suntaxamenoï touto andres sophoi

Titre(s) : To men paron Biblion souida, oi de suntaxamenoï touto andres sophoi = [Lexique grec .1544] : EUDHMOS..ELLADIOS..EUGENIOS..ZWSIMOS..KAIKILIOS..LOGGINOS..LOUPERKOS...IOUSTINOS...PAKATOS..PAMFILOS

Auteur(s) : Suidas

Autre(s) responsabilité(s) : Collège royal de la Société de Jesus à La Flèche Collegii regii flexiensis soc. Jes. (1604-1762) - Ancien possesseur

Editeur, producteur : Bâle (Basileae) : apud Hieronymum Frobenium et Nicolaum Episcopium, 1544

Description matérielle : 1 vol. 396 feuillets non chiffrés : rel. parchemin ; in folio

Classification décimale Dewey : XVI ème siècle

Note sur le contenu : Texte entièrement en grec. Première édition de Suida imprimée en 1499 par Bissolo et Mangio à Milan où ils avaient été obligés de se reloger après qu'Alde ait obtenu le monopole d'impression des ouvrages inédits grecs à Venise. Cette édition diffère de la première en raison de la provenance différente du manuscrit.

Résumé ou extrait : A mi-chemin entre le lexique et l'encyclopédie, l'ouvrage aborde la philologie grecque, la grammaire, et l'histoire littéraire en utilisant le matériel de la période classique, et une longue liste d'auteurs tardifs repris d'Eustathe de Thessalonique (c. 1192). C'est l'histoire littéraire qui a le plus de valeur car il cite des extraits d'ouvrages aujourd'hui complètement perdus. (Catholic Encyclopedia) C'est une source importante pour l'étude de l'histoire ecclésiastique, politique ou littéraire de l'époque byzantine. Suidas se sert pour les auteurs classiques, comme Homère, Thucydide, Sophocle, etc... de très anciennes scholies, et pour les auteurs plus récents de Polybe, Syncellus, Hamartolus, etc... Ses sources pour la période byzantine sont essentiellement Constantin VII Porphyrogénète (912-965), et pour la période romaine Jean d'Antioche (VIIème siècle). Le classement du Lexique n'est pas purement alphabétique, mais phonétique, à savoir dans l'ordre des sons : la diphtongue &AI* se place après &D*, la diphtongue &EI* après &Z*, etc... Cette méthode, appelée ANTISTOICIA, permet de connaître la prononciation à l'époque de Suidas, très proche de la prononciation du grec moderne. (Voir à ce sujet le remarquable tableau explicatif, au verso du titre, donné par le CALKOTUPOS TOIS ANALEXOMENOIS EU PRATTEIN.) L'ouvrage est imprimé dans l'atelier des Froben par Hieronymus Froben et Nicolas Episcopus, qui utilisent le très beau second caractère grec de la firme, commandé par Jean Froben en 1527, et fondu en 1528, un Saint Augustin 91. (Schoell, VI, 293 ; Schweiger, p.306 ; Brunet, V, 587) Commentaires de J-P Veyssières

Sujet(s) : N176 lexique byzantin

Sujet - Nom commun : NII langues européennes anciennes

Adresse électronique et mode d'accès : http://www.europeana.eu/portal/record/2048088/oai_www_internetculturale_it_metaoicat_oai_bncf_firenze_sbn_it_21_FI0098_Magliabechi_RMLE020037.html